

Dyligences



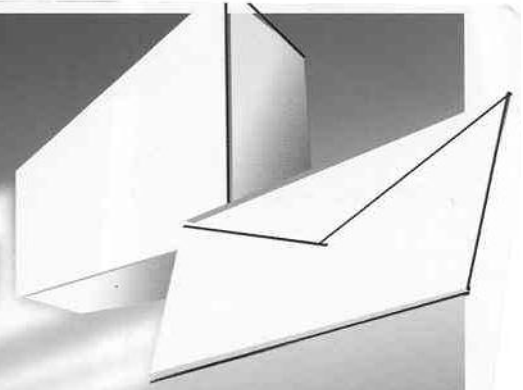
Trimestriel d'information du CS Dyle



Séverine André



Vincent Delmez



Daniel LOUAGIE

TRANSPORT PETITS COLIS COURRIER EXPRESS

Chaussée de NIVELLES, 179 - 1472 VIEUX-GENAPPE - tel: 067 77 29 46
GSM: 0497 93 85 58 - fax: 067 77 34 49 - TVA BE: 776 218 942.

Tous en forme ... avec des « pros » !!



**JAMES
JOGGING CLUB**

**Cours de :
Mise en Forme
Tonification
Gym du Dos
Jogging**

**Brochure: 010/40.09.40
Site web: www.jamesclub.be**

Complexe Sportif de Blocry

3 Editorial

Reportages

4 Championnats de Belgique de relais

Événements

6 Championnats du monde à Daegu

Les grands moments de l'athlétisme

8 Harold Abrahams : les chariots de feu

Athlètes sous la loupe

10 Séverine André

11 Vincent Delmez

Le coin du médecin

12 Effets toxiques des médicaments...

Espace culturel

13 La solitude du coureur de fond (1962)

14 Les chariots de feu (1981)

La crise?

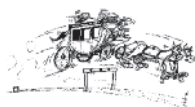


par Vincent Spletinckx

Succédant à un printemps très lumineux, l'été n'a point déçu. Nous ne parlons pas ici de météorologie mais bien des performances de nos athlètes sur les différentes pistes du royaume qui, fort heureusement, ne se sont pas mises au diapason d'un climat estival décevant.

Comme le laissait présager la déferlante de nos équipes d'intercercles, nombreux sont nos athlètes qui se sont illustrés individuellement pour jouer dans la cour des grands ou pour améliorer sensiblement records du clubs et records personnels. Parmi ces quelques exploits, nous retiendrons celui de Martin Delguste qui a, fin juillet, pulvérisé son propre record du 5.000 m au point de se placer dans le Top 20 des meilleurs "performeurs" belges toutes catégories. Deux mois plus tard, Martin a démontré, une fois encore, son extraordinaire polyvalence en participant aux championnats de Belgique de relais sur 4 x 400 m. De manière symbolique, Martin a, tout au long de l'été, entraîné dans son sillage d'autres athlètes prometteurs et en pleine progression tels que Vincent Delmez (notre athlète sous la loupe) au seuil des 15 minutes sur 5.000 m et des 2 minutes sur 800 m, Nicolas Van Ruychevelt et Véronique Trussart (tous deux infatigables du 100 au 400 m), Zoé Brahy, Alexia Beudelot, Shannon Heenan, Yewbdar Denys ou Sébastien Hedges pour n'en citer que quelques-uns. Aucun n'a attendu la décision de la construction ou non d'un centre de haut niveau sportif à Louvain-la-Neuve pour se comporter en élite.

Qu'ils soient en herbe, confirmés ou très expérimentés (notre équipe masters de relais 4 x 100 m est ainsi montée sur le podium des championnats de Belgique pour la 8^e fois depuis 2003 et la sixième fois consécutive !) tous ont démontré que si l'on parle actuellement beaucoup de crise, ce n'est certainement pas au CS Dyle.



www.dyligences.be

 mail@dyligences.be

Rédaction

Rédacteur en chef : Vincent Spletinckx

Rédacteurs : Gilles Emond, Michel Fontaine, Tawfik Matine, Vincent Spletinckx, Nicolas Van Ruychevelt.

Correctrice : Béatrice Carlier

Mise en page

Layout : Patricia Burnotte

Illustration : Bat

Internet

Web Designer & Web Editor : Vincent Spletinckx

Imprimeur : Immedia, Wavre





Championnats de Belgique de relais



par Gilles Emond

Dimanche 18 septembre, se tenaient à Bruges les championnats de Belgique de relais, l'un des derniers rendez-vous athlétiques de la saison outdoor.

Nous avons inscrit 13 équipes, mais le sort s'était acharné sur nous et ce sont malheureusement 10 équipes seulement qui se sont alignées, les autres devant déclarer forfait suite à des blessures diverses. Ces circonstances n'avaient toutefois pas entamé le moral des vaillantes troupes qui, dès 7 h 15, quittaient le Blocry pour rejoindre la Venise du Nord. Le ciel allait être clémente avec nous puisqu'en dépit de très mauvaises prévisions, aucune pluie ne nous atteignit, même si la température restait "inférieure aux moyennes saisonnières".

Les dames ouvraient le bal au couloir 8 dans le 4 x 100 m TC. Terminant 4^e de la série la plus rapide, elles se qualifiaient de justesse pour la finale en 49"98. La course suivante, série du 4 x 100 m TC H mettait nos nerfs à rude épreuve : un faux départ était signalé et le juge se dirigeait ensuite vers un Tawfik pas du tout rassuré ! Heureusement, c'est un carton vert synonyme de problème technique qu'il brandissait : ouf ! Le deuxième départ était le bon et permettait à notre équipe de se qualifier pour la finale en 43"59, un peu loin de leur temps de référence.

Valeur sûre du club, l'équipe masters hommes prenait ensuite place. Elle remportait sa série haut la main en 46"65. Malheureusement, la série 2 terminait un chouia plus vite (46"51) et Jean-Marc, Olivier, Vincent et Philippe devaient se contenter de la médaille d'argent : un podium toutefois bien mérité et qui fait plaisir.

Les cadets leur succédaient. Les filles tout d'abord qui, bien que privées de Zoé au repos pour cause de blessure, amenaient le témoin à bon port dans un temps tout à fait honorable de 54"08. Une bonne expérience pour Alexiane, Marie S. et J. et Shannon. Insuffisant pour la finale bien qu'une erreur administrative ait un temps laissé planer le doute. Nos garçons eurent moins de chance : un accroc au premier passage les mettait

hors course : dommage pour Tim, Jules, Jonathan et Nathan, jeunes très motivés qui étaient venus vivre une première expérience.

Les cadets alignés sur 4 x 800 m ont pu aller jusqu'au bout de leur effort : Sébastien bouclait son 800 m en 2'16"5, suivi par Pierre (2'23"1), Maxime (2'25"6) et Tanguy (2'19"0), soit un temps final de 9'24"47, 14^e temps des 18 équipes participantes.



Les séries du 4 x 200 m allaient également être éprouvantes : chez les dames, l'équipe composée de juniores (Alicia, Elisa, Emeline et Tiphaine) remplissait son contrat en 1'56"76. Les hommes avaient pour objectif d'atteindre la finale. Dans cette optique, le sélectionneur (votre serveur) avait même opté pour laisser le meilleur coureur actuel, Nicolas, au repos, au profit de Thibault Sandron, scolaire performant. Celui-ci s'en sortait d'ailleurs parfaitement, mais la concurrence était très rude : au final, l'objectif était atteint... mais comme dernier qualifié (1'30"61).





Nous avons eu chaud, une fois de plus. Nous n'étions pas les seuls car la qualification de l'Excelsior et de Seraing, en dépit de passages hors zone, donnait lieu à de vifs débats.



Les dames TC avaient fait du 4 x 400 m leur objectif principal. Hyper motivées, elles donnaient le maximum en dépit d'un placement dans la série la plus faible qu'elles remportaient largement en 4'02"64, améliorant de près de 9" leur performance des championnats LBFA. Florence (63"1), Séverine (59"5), Amélie (62"7) et Véronique (57"2) pouvaient être satisfaites. La deuxième série était hyper disputée et laissait nos représentantes 5^e au final. Elles se retrouvaient 30 minutes plus tard pour la finale du 4 x 100 m qu'elles bouclaient en 50"32.

Les hommes étaient placés en 1^{re} série. Sébastien bouclait son tour en 55"7, suivi par Vincent qui se lançait dans une remontée dont il a le secret (51"6) et de Martin, identifié par le speaker comme coureur de 5.000 m (51"9); le travail était parachévé par Cédric en 51"9 soit 3'31"05

Restait à Tawfik, Jérôme, Sébastien et Nicolas les finales 4 x 100 m et 4 x 200 m hommes TC pour lesquelles nous étions qualifiés pour la seconde année consécutive : en soi une très belle performance face à des équipes très performantes. Sur 4 x 100 m nous atteignons une belle 5^e place en 43"26. Sur 4 x 200 m, en dépit d'un extraordinaire remontée de Nicolas Van Ruychevelt sur les derniers 200 m, nous terminions 8^e en 1'30"77.



Les championnats du monde de Daegu

De la fin du mois d'août au début du mois de septembre, près de deux mille athlètes venus de plus de 200 pays différents se sont retrouvés à Daegu, ville de Corée du Sud, pour y disputer les 13^e championnats du monde d'athlétisme. En raison du décalage horaire et d'une organisation parfois surprenante, ces compétitions n'ont pas toujours été aisées à suivre. Voici donc quelques instantanés choisis parmi les nombreux événements qui les ont émaillés.



par Vincent Spletinckx

Des championnats du monde qui s'ouvrent sur un coup de théâtre de taille avec l'élimination pour faux départ d'Usain Bolt sur 100 m. Son compatriote Yohan Blake, jusque là dans l'ombre du grand champion jamaïcain, s'est offert un sprint de 9"92 en pleine lumière. Sur 200 m, Bolt a rétabli un ordre des choses un instant ébranlé en s'imposant sans surprise, mais non sans effort, dans l'excellent temps de 19"40 devant l'Américain Dix (éternel dauphin) et du surprenant Français Christophe Lemaitre qui a, à cette occasion, atomisé le record hexagonal qu'il co-détenait avec Gilles Quénehervé (médaillé d'argent aux Mondiaux de 1987 à Rome).

Pour nous Belges, ce sont les Borlée qui ont, depuis quelques années, repris le flambeau autrefois fièrement brandi par Kim Gevaert et Tia Hellebaut. Les deux frères nous ont fait vibrer au fil des tours qualificatifs d'un 400 m très dense en devenant les premiers jumeaux finalistes aux mondiaux. Bien plus, alors que Kirina James (de la Grenade) surprenait LaShawn Merritt, Kevin s'est arraché pour décrocher une exceptionnelle médaille de bronze (44"90) tandis que Jonathan, il est vrai moins bien placé au 8^e couloir, terminait cinquième. Dans le relais 4 x 400 m, où notre équipe a terminé à une belle cinquième place à deux doigts (3/10^e, en fait) du podium, tant Jonathan (44"6 départ arrêté) que Kevin (43"9 lancé) ont montré qu'ils ont encore une certaine marge de progression et, peut-être, se mêleront-ils à la lutte pour le titre suprême à Londres en 2012.

Comme il est de coutume, les championnats n'ont pas été avarés en surprises, confirmations et duels d'anthologie. Si l'on a pu penser assister un instant à une pâtée de champions suite aux échecs respectifs de Bolt (100 m), Lavillenie et Isinbayeva (perche) ou Savigne (triple saut), qui tous avaient ironiquement fait la couverture du programme officiel, force est de constater que, en fin de compte, ce type de compétition ne laisse

guère de place aux imposteurs. Ainsi, par exemple, si le Britannique Phillips Idowu n'est pas parvenu à reconduire son titre au triple saut, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Malgré une performance à 17 m 77, il s'est incliné face à la maestria de l'Américain Christian Taylor, auteur du concours de sa vie. En se propulsant à 17 m 96, ce nouveau prodige a amélioré son record personnel de près de 30 cm !

Par contre, si Dayron Robles a perdu son titre sur 110 m haies, ce n'est pas sur la piste bleue du stade de Daegu, mais sur le tapis vert de la disqualification. Bien qu'arrivé en tête, le Cubain a en effet gêné du bras Liu Xiang alors que ce dernier semblait s'envoler inexorablement vers le titre. C'est pourtant l'Américain Jason Richardson qui, en 13"16, a tiré des marrons bien dorés du feu.

Malgré des courses passionnantes, le sprint féminin nous a réservé moins de surprises. Le chassé-croisé entre Carmelita Jeter (1^{er} sur 100 m et seconde sur 200 m) et Veronica Campbell (2^e sur 100 m et 1^{er} sur 200 m) a monopolisé les débats. La Jamaïcaine, déjà double championne olympique du 200m, est indéniablement l'une des meilleures sprinteuses de ces dix dernières années. Ce titre, elle pourrait le partager avec Allyson Félix. Certes, l'Américaine a paru un peu plus effacée sur 200 m (bien que triple tenante du titre, elle termine troisième sur les talons de Jeter), mais c'est vraisemblablement parce qu'un peu de fatigue s'était accumulée suite à son duel d'anthologie face à Amantle Montsho, première athlète du Botswana championne du monde, sur 400 m. "Chicken legs" n'a échoué que de trois petits centièmes dans sa brillante tentative de conversion sur le tour de piste. Contribuant au triomphe des équipes de relais américaines tant sur 4 x 100 m que 4 x 400 m, elle est toutefois devenue, avec Carl Lewis, l'athlète le plus titré des championnats du monde : 10 médailles dont huit en or !

Si l'équipe jamaïcaine avait défié les Etats-Unis avec une certaine insolence aux Jeux de Beijing et aux Championnats du monde de Berlin, le bilan semblait, cette fois, plus équilibré entre les deux délégations. Ce ne fut pas le cas dans les épreuves de fond et demi-



fond où le Kenya a réalisé une véritable moisson de médailles, le plus souvent au nez et à la barbe des Ethiopiens, leurs adversaires de prédilection. Ainsi, chez les hommes, David Rudisha, Asbel Kiprop et Ezekiel Kemboi ont remporté respectivement le 800 m, le 1.500 m et le 3.000 m steeple. Chez les dames, c'est un véritable raz-de-marée qui a submergé le 5.000 m, le 10.000 m et le marathon. Vivian Cheruiyot a réalisé le doublé 5.000 m-10.000 m et le Kenya a trusté huit des neuf médailles distribuées à l'issue de ces épreuves ! Seul le Britannique d'origine somalienne, "Mo" Farah, a réussi à jouer le trouble-fête en remportant le 5.000 m et en terminant second sur 10.000 m.

Bien d'autres performances de premier ordre ont marqué ces championnats. Parmi celles-ci, retenons celles de l'Américaine Lashinda Demus et de l'Australienne Sally Pearson qui ont toutes deux frôlé les records mondiaux du 400 m haies et du 100 m haies. De plus, ces compétitions ont été l'occasion d'apercevoir, côté coulisses, quelques anciennes gloires de notre sport, du Tsar Sergei Bubka à Marie-José Pérec en passant par le génial et fantasque Dick Fosbury ou Nawal El Moutawakel, première athlète musulmane d'Afrique championne olympique (sur 400 m haies aux Jeux de Los Angeles en 1984). C'est, en quelque sorte, une histoire perpétuelle qui s'écrit sous nos yeux.



Le saviez-vous ?

C'est en 1936 que l'IAAF a imposé la prise de mesure de la vitesse du vent pour les épreuves en ligne droite, la longueur et le triple saut. La Fédération allemande avait estimé que les performances d'un athlète sont influencées lorsque le vent atteint 0,7 m/s. Pourtant, l'IAAF s'est prononcée en faveur d'une limite à 2,0 m/s. Le 200 m a été inclus par la suite, contrairement à la perche, au javelot et au disque qui avaient été initialement considérés.

On estime généralement qu'un vent favorable de 2,0 m/s octroie un avantage de l'ordre de 1/10^e de seconde pour les épreuves de sprint. A contrario, un vent défavorable de 2,0 m/s est doublement pénalisant : en moyenne 2/10^e de seconde.



Harold Abrahams : les chariots de feu

Immortalisé par le film épique oscarisé "Les chariots de feu" (1981), Harold Abrahams est l'un des champions olympiques du 100 m les plus inattendus. Toutefois, son approche quasi professionnelle du sport et sa grande détermination à surmonter les préjugés et à s'imposer, démontrent que sa victoire ne devait rien au hasard.



par Vincent Spletinckx

Harold Abrahams voit le jour à Bedford, en Angleterre, en décembre 1899. Son père Isaac avait, quelques années plus tôt, émigré de Pologne, alors partie intégrante de l'empire Russe, pour s'installer dans le Bedfordshire où il avait épousé Ester, écossaise d'origine, avant d'entamer une carrière financière.

Une affaire de famille

Les frères aînés d'Harold, Adolphe et Sidney étaient des athlètes émérites. Sidney, en tant que sauteur en longueur, participa aux Jeux de 1906 et 1912 et remporta le titre national en 1913. Tous deux furent anoblis, le premier pour services rendus à la médecine sportive et le second pour son travail en tant que haut magistrat en Uganda, au Tanganyika et à Ceylan. Il n'est donc pas étonnant que le cadet se soit très tôt initié à la pratique de l'athlétisme et tout particulièrement aux épreuves de sprint et de saut en longueur. Après avoir effectué son service militaire comme lieutenant dans l'armée britannique, Harold entre en 1920 au Caius College de Cambridge pour y entreprendre ses études universitaires.

Sa pratique sportive assidue tout au long de ses études est, pour lui, un moyen de s'élever au-dessus des quolibets antisémites dont il fait parfois l'objet en raison de ses origines juives. Elle lui permet également d'intégrer l'équipe olympique pour les Jeux d'Anvers en 1920. Harold, éliminé dès les séries du 100 m et du 200 m et 20^e du concours de longueur, y passe néanmoins inaperçu. Il se rattrape quelque peu en permettant à l'équipe Britannique du 4 x 100 m de décrocher une honorable quatrième place en finale. De 1920 à 1923, en tant qu'étudiant à Cambridge, il totalise pas moins de huit victoires (du 100 m au 400 m en passant par le saut en longueur) à l'occasion des traditionnelles et âpres compétitions opposant son université à celle d'Oxford.

Une approche plus professionnelle

Malgré ses succès, il est cependant loin d'être considéré comme un possible vainqueur du 100m aux Jeux de 1924. Les choses évoluent cependant sensiblement après qu'Eric Liddell, autre grand sprinter britannique également immortalisé par le film "Les chariots de feu", lui ait présenté l'entraîneur Sam Mussabini. Ce dernier offre à Abrahams une approche beaucoup plus professionnelle de sa préparation athlétique. Six mois durant, les deux hommes travaillent d'arrache-pied. Ils se concentrent principalement sur l'hectomètre, au point de délaisser quelque peu le 200 m. L'athlète britannique, également conseillé par son frère aîné Sidney, améliore ainsi successivement son départ, sa foulée (raccourcie), son mouvement de bras (abaissé) et sa condition physique générale. Les résultats ne se font pas attendre. Un mois à peine avant le départ pour les Jeux, Harold porte le record national du saut en longueur à 7 m 38, une performance qui ne sera améliorée que 32 ans plus tard. Le même jour, il couvre un 100 yards en 9"6 (soit 10"5 au 100 m) bien que la très légère déclivité de la piste empêche l'homologation de ce record.

Si Harold Abrahams ne bénéficie pas du statut de favori des épreuves de sprint, la divulgation du programme olympique lui impose toutefois un nouveau défi. Alors qu'Eric Liddell, en raison de ses convictions religieuses, se voit contraint de déclarer forfait pour le 100 m dont les séries sont organisées un dimanche, Abrahams constate qu'il a été inscrit par sa fédération sur 100 m, mais également sur 200 m, 4 x 100 m et saut en longueur. Désespéré, il écrit anonymement une lettre au Daily Express signée "un athlète international célèbre" : "Les autorités ne pensent certainement pas qu'il peut participer au saut en longueur à quatorze heures et courir le 200 m à quatorze heures trente, le même après-midi." La publication de cette missive a l'effet escompté et Harold voit son programme spartiate allégé du saut en longueur.



Un champion inattendu

A Paris, en ce mois de juillet 1924, à l'occasion des premiers Jeux bénéficiant d'un village olympique et dont le héros incontesté est le nageur américain Johnny Weissmuller, futur Tarzan à l'écran, la chaleur est accablante. Harold Abrahams se sent néanmoins comme un poisson dans l'eau. Appliquant à la lettre les recommandations de Mussabini dont il garde une copie sur un bout de papier: "Ne pense qu'à deux choses, le coup de pistolet et la ligne d'arrivée. Lorsque tu entends le premier, cours à toutes jambes jusqu'à ce que tu franchisses la seconde", le Britannique fait grosse impression dès le premier tour de qualification en réalisant le meilleur temps de toutes les séries (10"6). En demi-finale, il prend un ascendant psychologique sur le favori et tenant du titre, l'Américain Charlie Paddock (cf. *Dyligences* n°26, décembre



Dès la demi-finale du 100 m des jeux Olympiques de Paris en 1924, Harold Abrahams (au centre) prend l'ascendant psychologique sur Charlie Paddock (2^e à partir de la gauche) en s'imposant en 10"6.

2005), en s'imposant à nouveau dans le temps de 10"6. En finale, le 7 juillet à 19 heures, le Britannique confirme sa prise de confiance en se montrant irrésistible. Tel le "bouffeur de piste à la mâchoire aux dents longues" décrit par André Obey, Abrahams avale la ligne droite en 10"6 et s'impose à l'Américain Jackson Sholtz et Arthur Porritt, futur Gouverneur-général de Nouvelle Zélande. Paddock, loin de sa meilleure forme, ne termine que cinquième. Le chronométrage semi-automatique officieux indique même 10"52, temps remarquable compte tenu de la lourdeur de la piste en cendrée et de l'absence de starting-blocks (ils ne feront leur apparition qu'à la fin des années 1930).

Abrahams est le premier Européen et, à fortiori, le premier Britannique à remporter le titre suprême sur 100 m. Afin de célébrer cet heureux événement, Abrahams et Porritt prendront, un demi-siècle durant, l'habitude de dîner ensemble chaque 7 juillet à 19 heures jusqu'à la disparition d'Harold en 1978. A Paris, bien que favori pour réaliser le doublé, Abrahams se montre moins convaincant sur 200 m. Peut-être émoussé par la succession des courses et son manque de préparation sur la distance, il ne se qualifie que d'extrême justesse pour la finale. Placé au deuxième couloir, il ne peut rien faire pour contrer la maestria de Jackson Sholtz qui s'impose en 21"6 (record olympique). Egalement devancé par Charlie Paddock et Eric Liddell, déjà glorifié sur 400 m, il termine à la sixième et dernière place à l'issue d'une performance qu'il qualifie de "course de bas étage". En tant que premier relayeur du 4x100m Britannique, Abrahams décroche cependant une seconde médaille olympique, en argent cette fois.

Reconversion sportive

En mai 1925, une fracture à la jambe lors d'un concours de saut en longueur met fin à sa carrière athlétique. Harold reprend alors sa carrière de juriste, sans pour autant s'éloigner du monde sportif. En 1928, il est à la fois capitaine de l'équipe olympique britannique aux Jeux d'Amsterdam et éditeur du rapport officiel de ces mêmes Jeux. Ensuite, il entame une carrière de journaliste et commentateur sportif radio pour la BBC. Son débit rapide et précis fait mouche. Il a également le sens de la formule. Ainsi, en 1946, il décrit les obstacles du 3.000 m steeple, alors beaucoup plus rudimentaires et dangereux que ceux d'aujourd'hui, comme "des barricades pour le siège de Stalingrad." Il écrit également un certain nombre d'ouvrages sportifs dont *The Olympic Games, 1896-1952* et *The Rome Olympiad, 1960*. Il a également été chronométrateur lors

de la course historique (moins de 4 minutes au Mile) de Roger Bannister en 1954 (cf. *Dyligences* n°4, juin 2000). Enfin, il fut président de l' Athletic Association de 1969 à 1975 après avoir œuvré au sein de cette organisation pendant près de cinq décennies.

Harold Abrahams s'est éteint en janvier 1978, unanimement reconnu comme l'un des sportifs britanniques les plus marquants. Une belle revanche pour cet athlète que certains membres de la gentry anglaise avaient snobé au début de sa carrière. Il n'aura malheureusement pas eu l'occasion de voir ses exploits immortalisés par le superbe film hommage de Hugh Hudson *Les chariots de feu* (*Chariots of Fire*, cf. p. 18). Pas plus que son ami Eric Liddell, missionnaire en Chine décédé d'une tumeur au cerveau à la fin de la seconde guerre mondiale dans un camp japonais de prisonniers. Néanmoins, leurs destins croisés, sur la piste et sur le grand écran, font partie intégrante de la grande histoire athlétique. Récemment, une campagne destinée à ériger une plaque commémorative sur les vestiges de la maison où Harold Abrahams est né a été mise sur pied en prévision du passage de la flamme olympique à Bedford à l'occasion des Jeux de Londres 2012.



Séverine André

Catégorie : Sénior

Age : 30 ans (née le 5 septembre 1981)

Etudes : Commerce - Communication - Humanitaire.

Hobbies : J'ai le virus du voyage et, pour le reste, c'est assez commun : les sorties entre amis, le cinéma (social ou du monde de préférence ☺), les festivals de toutes sortes et de musique particulièrement. Tout ce qui est nouveau ou à découvrir m'attire. Ah oui, et la culture belge, je suis tombée accro ! ☺

Discipline(s) pratiquée(s) régulièrement :

400 m, 800 m et hauteur quand on a besoin d'une remplaçante. ☺

Meilleures performances :

60 m 7"86

100 m 12"89

200 m 26"07

400 m 61"62

Perche 3 m

Nombre de participations aux Intercercles :

2 en TC.

Nombre d'années d'entraînement au CSDY et sportif en

général : 4 années d'entraînement au CS Dyle mais plus de 12 ans d'athlétisme dans 6 clubs différents en fonction de mes villes d'études et de travail. Snowboard, une semaine par an depuis de nombreuses années. Beaucoup d'autres sports en loisirs (basketball, vélo, rando, natation et tennis).

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

Je crois que ce n'est pas un choix, c'est plutôt inscrit dans mes gènes. Je me souviens avoir beaucoup embêté mes parents dès l'âge de 8 ans pour faire de l'athlétisme. A l'époque, il n'y avait pas d'école d'athlé et les clubs ne prenaient les jeunes qu'à partir de 10 ans. J'étais trop déçue ! Je n'y suis revenue qu'adolescente, d'abord avec l'école, puis en club. Déjà à l'époque, j'étais toujours en retard, et j'avais pris goût à courir après le bus le matin pour ne pas le rater ! ☺ Ça ne m'a plus lâchée ensuite. J'ai essayé d'autres sports à l'université mais aucun ne m'a apporté les mêmes sensations et la même satisfaction que l'athlé.

Meilleur souvenir sportif :

Wahou, il y en a beaucoup ! Ce serait sans doute un souvenir d'interclubs ou un souvenir de relais. L'athlétisme est très individuel, alors quand on a l'occasion de faire passer le groupe en premier, je trouve toujours ça génial. Et ça donne des ailes ! Les deux intercercles avec le CS Dyle me laissent de très bons souvenirs. Il y a aussi l'été 2001, à Tours, une saison où tout me souriait. J'avais même été appelée pour courir dans un meeting international qui venait de se lancer. Les organisateurs n'avaient pas trouvé beaucoup de participantes sur 200 m, j'avais fini 2^e et remporté, pour la première fois, un peu d'argent en courant. Grisant quand on est étudiant ! Et puis il y a les 20 km de Bruxelles en 2009, courus entre amis et sponsorisés par la famille, pour des projets de santé aux Philippines. Pour une sprinteuse comme moi, c'était un vrai challenge ! Il avait fallu la motivation de la cause et aussi puiser dans les réserves pour finir cette course.



Meilleure anecdote :

Je ne veux pas revenir sur le 4 x 200 m à Gent où, en 2^e position, je ne me suis pas rabattue au 2^e virage ! Oups ! A cause de ça, on avait perdu un temps précieux et cette histoire me poursuit toujours, des années après !

Et pour la pire anecdote, je garde aussi un souvenir amer de ma seule qualification en championnats de France. La personne qui devait me conduire au stade s'est perdue dans Paris et nous sommes arrivés 5 min après la fin des confirmations. Je n'ai jamais pu courir cette course prestigieuse mais ça m'a donné la rage à l'entraînement pendant des mois ! Ça n'arrive vraiment qu'à moi des trucs comme ça !

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'entende et te comprenne ?

Peu de chance que ça arrive, je parle beaucoup trop ! ☺ Non, je crois que j'encouragerais les gens à s'impliquer davantage, à être de vrais citoyens responsables, chacun à sa manière, chacun à son niveau mais c'est comme ça que les choses changent et avancent. Quand je vois les querelles politiciennes, en France et en Belgique, si loin des préoccupations des citoyens qu'ils sont censés représenter, ça me révolte. Comme l'indifférence, les inégalités, et tout ce qui ne tourne pas rond dans ce monde... Ça fait beaucoup de combats à mener !

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

Tellement de choses ! Tous les défis sont bons à prendre. J'aimerais bien repartir en mission sur des projets concrets de développement, proches des gens, et qui participent, un peu, à réduire la misère ou l'injustice qui touche telle ou telle communauté. Bref, j'aimerais bien changer le monde ! ☺ Mais comme c'est un peu dur, utopique et peu concret, j'ai aussi des rêves sportifs : un raid en montagne, un ultra trail, ou quelque chose du genre, en pleine nature ! Un tour du monde en vélo ou l'Antarctique en Montgolfière, je suis aussi preneuse !

As-tu un coup de gueule ou autre chose à ajouter ?

Je suis toujours un peu frustrée, après trois années licenciée en Belgique, d'être toujours marquée comme étrangère dans les compétitions et de n'avoir pas accès aux championnats nationaux. Mais je voulais aussi dire que parmi tous les clubs où je me suis entraînée, le CS Dyle avait une ambiance très particulière, familiale, conviviale que j'apprécie énormément. J'espère que mon parcours professionnel me permettra de rester encore inscrite quelques temps dans ses rangs.



Vincent Delmez

Catégorie : Junior

Age : 17 ans (né le 23 novembre 1993)

Etudes : En rhéto, option sciences-math.

Hobbies : Le sport en général. A part l'athlétisme, je pratique aussi, mais moins souvent, le tennis, le badminton, la natation et le vélo. En dehors de cela, durant mon temps libre, j'adore écouter de la musique, regarder de temps à autre des films et des séries, voir des amis, etc.

Discipline(s) pratiquée(s) régulièrement :

800 m, 1.500 m, 3.000 m et 5.000 m.

Meilleures performances :

800 m : 2'00"

3.000 m : 8'53"

1.500 m : 4'11"

5.000 m : 15'28"

Nombre de participations aux Intercercles : 4.

Nombre d'années d'entraînement au CSDY et sportif en

général : J'ai fait 5 ans de club en tennis et l'athlétisme depuis 5 ans déjà et encore bien des années, j'espère. Depuis la fin de l'année passée, la natation.

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

Oula c'est loin tout ça ! Si je me souviens bien, un mercredi, j'avais accompagné ma mère et mon frère au club car celui-ci voulait s'y inscrire. A l'époque, je faisais du tennis, mais une fois sur place, je me suis dit que ça avait l'air bien et j'ai demandé à ce qu'elle m'inscrive aussi. De plus, à l'école, j'étais souvent dans les premiers lorsqu'il sagissait de courir, alors pourquoi ne pas tester l'athlétisme ? Pour l'anecdote, dès qu'il a appris que je m'inscrivais aussi, mon frère a décidé qu'il ferait un autre sport. Depuis peu j'ai réussi à le motiver pour qu'il revienne ! Par contre, je savais où j'allais dans l'athlé, j'ai vite compris que le groupe de fond me correspondrait mieux que les lancers ou le sprint.

Meilleur souvenir sportif :

Il y en a plusieurs, bien sûr. Les intercercles constituent déjà chaque année un excellent souvenir. D'autant plus que ces derniers temps, le club réalise chaque fois d'excellents résultats ! Au niveau personnel, je retiendrai surtout ma victoire aux championnats LBFA et ma quatrième place aux championnats de Belgique. Je ne sais pas trop pourquoi, mais c'est toujours lors de championnats que je réalise mes meilleures courses. A croire que les places me réussissent mieux que les chronos ! Chaque saison de cross est en soi souvent un très bon souvenir aussi. Je la préfère largement à celle de piste et j'y réalise pas mal de bons résultats. Bref, si on résume tout ça, on arrive presque à la conclusion que, hormis les blessures et quelques mésaventures, chaque moment passé à courir est un bon souvenir !

Meilleure anecdote :

Là, comme ça, je n'en vois pas, ou alors pas qui me concerne... car il y a bien quelque chose dont je crois que je me souviendrai long-

temps. On était à Braine, pour des championnats de relais. Je ne sais plus trop lesquels, mais qu'importe. Le 4 x 800 m juniors hommes s'annonçait. Notre équipe était composée de (j'espère qu'ils ne m'en voudront pas de les citer) Martin, Basile, Pierre-Emile et... désolé pour le dernier, je n'en suis plus très sûr. Toujours est-il que les équipes juniors furent appelées au départ, et là, surprise, nos 4 coureurs qui étaient partis à l'échauffement avaient "disparu" ! Impossible de les trouver et on ne les voit pas au départ, leurs spikes sont même encore dans leurs sacs, chose étonnante à quelques minutes du départ ! Le coach (Pierre) commence à devenir fou et charge tout le monde de les trouver au plus vite. Tout d'un coup, on les voit "débarquer", tout à leur aise, du terrain d'échauffement. On a alors pu entendre : "quoi ? C'est déjà à nous ?". Le temps de saisir leurs spikes et ils étaient sur la ligne de départ, en train de lacer leurs chaussures quasi jusqu'au coup de pistolet ! Au final, je ne me souviens même pas du résultat, et si c'était un peu stressant sur le moment on en a bien rigolé après ! Merci les gars et tous les autres pour tous ces bons souvenirs !

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'entende et te comprenne ?

Que chacun profite à fond du moment présent, savourez tous les bons moments, même les plus petits, parce qu'on ne sait jamais de quoi demain sera fait !

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

A court terme, j'aimerais finir ma rhéto et, pour la suite, aller à l'unif, faire des sciences. Je ne sais pas encore précisément quoi, mais ça tournera sûrement autour de ça. Tout ça, bien sûr, en continuant à courir intensivement, je l'espère.

As-tu un coup de gueule ou autre chose à ajouter ?

Surtout un grand merci aux coaches du groupe de demi-fond, Pierre et Philippe, qui font un boulot génial pour nous préparer de merveilleux entraînements ! En plus de ça, ils doivent, c'est vrai il faut l'avouer, parfois faire preuve d'une grande patience avec nous parce qu'on n'est pas toujours les plus sages. Mais Philippe ne t'inquiète pas, au fin fond de nous, on sait tous que tes éducatifs, qui paraissent quelquesfois interminables, ne sont là que pour notre bien !



Effets toxiques des médicaments chez le sportif

Certains médicaments sont toxiques pour les muscles et les tendons.



par Michel Fontaine, médecin du sport

Les plus connus et les plus documentés sont les hypolipémiants c'est-à-dire les médicaments qui font baisser le taux de graisse dans le sang.

Les effets indésirables les plus fréquents de ces statines sont bénignes, consistant en myalgies (douleurs musculaires) et une élévation modérée (moins de 5 fois la normale) des CPK (enzymes musculaires). Les complications musculaires graves sont exceptionnelles (moins d'un cas de rhabdomyolyse mortelle pour 6 millions de prescriptions). Ces risques sont accrus en présence de certains facteurs de risque tels que l'âge élevé, l'insuffisance hépatique ou rénale, le diabète, une intervention chirurgicale ou la prise de médicaments interférant avec le métabolisme (dégradation) des statines : fibrates, ciclosporine, certains antifongiques, macrolides, amiodarone ou verapamil.

A noter également que la consommation élevée de pamplemousse aggrave les problèmes liés à ces statines.

Différentes hypothèses sont envisagées pour tenter d'expliquer les mécanismes de la toxicité des statines sur la fibre musculaire.

L'un des mécanismes les plus souvent évoqués reste la toxicité mitochondriale en raison de l'inhibition de la formation de mevalonate, précurseur de l'ubiquinone (coenzyme Q10), cofacteur de la chaîne respiratoire mitochondriale.

Certaines statines seraient moins toxiques, comme le Crestor et la Pravastine, mais ceci reste controversé.

Le sport intensif et la déshydratation seraient des facteurs aggravants.

La Cortisone provoque une amyotrophie (fonte musculaire) avec fragilité musculaire.

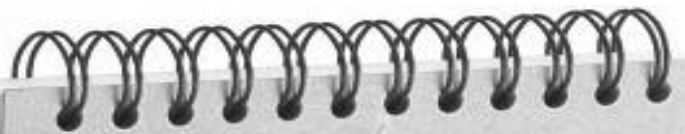
Les Fluoroquinolones (classe d'antibiotiques fréquemment prescrite pour les infections urinaires) sont toxiques pour les cartilages des grosses articulations des enfants. Elles provoquent également des tendinopathies chez les adultes et cette atteinte tendineuse est majorée par la prise de corticoïdes.

Cette tendinopathie peut être responsable de rupture, principalement pour les tendons d'Achille. Néan-

moins, l'évolution est favorable dans la majorité des cas, avec guérison en un à deux mois en moyenne.

En conclusion, si vous faites du sport et que l'on vous prescrit un médicament, demandez si la poursuite de votre sport est autorisée.

Si vous avez trop de cholestérol et que le régime n'est pas suffisant, signalez à votre médecin que vous faites du sport et prenez de l'Ubiquinone (Coenzyme Q10) 100 mg/jour en même temps que votre médicament pour éviter les douleurs musculaires. Il serait dommage d'arrêter le sport. De plus ce ne serait pas la meilleure façon de rester en bonne santé.



40^e anniversaire

En 2012, le CS Dyle fêtera en grandes pompes son 40^e anniversaire. Volontaires et idées sont les bienvenus.



Renseignements :
jeanfrancois.masson@skynet.be



La solitude du coureur de fond

Qu'on se le dise, LE grand film sur l'athlétisme, explorant son vaste univers, la mentalité, la philosophie, le travail et le caractère des athlètes de chaque discipline, n'existe pas. Il reste donc à faire. En effet, en 120 ans de cinéma, on a rarement pu considérer l'athlétisme comme le sport favori des cinéastes; cette place étant occupée depuis les années 30 et jusqu'à aujourd'hui par la boxe, accouchant encore en 2011 de deux grands films (la fiction "The fighter" de David O. Russel et le documentaire "Boxing Gym" de Frederick Wiseman) tandis que l'athlétisme doit se contenter d'un médiocre "La ligne droite" (de Régis Wargnier) mélodrame racontant la rédemption d'une ex-taularde devenue "coach" pour un athlète aveugle (sortez les mouchoirs), médaille d'or du coup manqué. Sur un scénario similaire, et dans le milieu de la boxe, Clint Eastwood nous avait bouleversé.



par Tawfik Matine

Il ne faut cependant pas croire que l'athlétisme n'a jamais eu son heure de gloire au grand écran. Quelques réalisateurs ont réussi tout de même à faire de la piste d'athlétisme un terrain de rencontre entre sport et grand cinéma. Ce sont ces rares films que nous vous proposons de (re)découvrir afin, dans un premier temps, d'allier sport et culture (soit passion et passion !) mais aussi de prouver que si notre sport est déjà le plus intense à voir à la télévision, il peut également l'être au cinéma !

La solitude du coureur de fond (1962) est un film caractéristique du "free-cinema" (ou cinéma libre), courant anglais qui consistait dans les années 60 à sortir des studios (et du circuit commercial) et à filmer dans les rues des cités afin de dénoncer les injustices sociales. Pour son film manifeste, le réalisateur Tony Richardson choisit comme figure de l'homme libre le coureur de fond et nous conte l'histoire de Colin Smith, un adolescent dans un centre de redressement, se distinguant des autres détenus par ses qualités d'athlète. Pendant ses longues heures d'entraînement, il s'abandonne à ses pensées et à ses souvenirs. Il rêve de son complice du vol qui a mené à son arrestation; il songe à la mort de son père, à la dure vie de famille qu'il a menée, etc.

La course à pieds dans ce film est tant symbole que liberté physique (sélectionné pour représenter le centre dans une compétition, Colin est le seul à pouvoir sortir non accompagné pour s'entraîner), que d'une liberté de l'esprit. Une fois dans la nature (par opposition à l'univers étroit et aliénant de la banlieue et de sa prison), les pensées du coureur se libèrent et vont se refléter dans celle-ci, grâce à

un joli montage fait d'ellipses et de flash-back. Ainsi les flaques d'eau dans lesquelles Colin court évoquent l'eau des plages du séjour à la mer qu'il a passé avec sa petite amie. Deux moments de bonheur et de liberté se rejoignent par le montage.

Tom Courtenay, un jeune acteur issu du théâtre, interprète le rôle principal et, avec son visage maigre, ingrat et inquiétant, éclairé de temps à autres par des sourires de malice, apporte une très grande humanité au personnage.

La réalisation et le montage très libre, une musique jazz au ton un peu décalé, ses adolescents anglais en pleine révolte (les Beatles ne sont plus très loin), une vision romantique de la nature et son opposition au paysage urbain, sa dimension sociale et engagée (ou les images désormais célèbres des adolescents du centre de redressement occupés à réparer d'anciens masques à gaz de la seconde guerre mondiale), une séquence finale de course d'anthologie, etc. sont autant d'éléments qui contribuent à faire de "La solitude du coureur de fond" un chef-d'œuvre de l'art cinématographique, un véritable hymne à la liberté et probablement un des plus beaux films consacrés à l'athlétisme.



Les chariots de feu (1981)

Si l'on veut parler de l'athlétisme au cinéma, comment ne pas évoquer une grande œuvre qui traite du sujet, "Les chariots de feu".



par Nicolas Van Ruychevelt

Le film traite de l'histoire de deux amis, doués de nature pour la course, et qui sont, depuis leur rencontre, de grands rivaux. D'un côté Harold Abrahams, juif et déterminé à surmonter, à travers le sport, l'antisémitisme grandissant. De l'autre, celui que l'on surnommait "l'écossais volant", Eric Liddle, spécialiste du 100 m. Tous deux se fixent de grands objectifs pour les jeux Olympiques de Paris en 1924.

La réalisation de Hugh Hudson permettra au film de remporter l'Oscar du meilleur film. Filmant les courses au ralenti, il parvient à insuffler un souffle épique à son film. L'image de l'équipe du Royaume-Uni s'entraînant sur la plage reste parmi les scènes mythiques du film. Au-delà de ça, Hudson arrive à nous plonger dans la vie de ces deux camarades prenant des chemins différents, et finalement transformant cette amitié en rivalité.

Il en profite aussi pour dénoncer les préjugés et le rôle de la presse dans le monde du sport. En effet, le talentueux Harold Abrahams était juif, ce qui à l'époque n'était pas fait pour plaire à tout le monde. Les espoirs britanniques reposaient donc sur les épaules de Eric Liddle. Le film montre aussi deux points de vues différents face à l'adversaire, à la pression et, bien sûr, face à la victoire ou la défaite. La musique de Vangelis renforce le côté mystique du film. Elle est par ailleurs devenue plus connue que le film lui-même, et vaut à elle seule le détour.

Finalement, ce film traverse le temps. Bien au-delà du thème sportif, il nous donne à réfléchir à l'identité religieuse ou culturelle de chacun et à la place qu'elle nous donne face aux autres. Un grand film donc, qui met, en plus, l'athlétisme sur le devant de la scène.

En bref... En bref... En bref... En bref... En bref... En br

Ce 25 septembre, à Braine l'Alleud, **Nicolas Van Ruychevelt** est devenu le deuxième athlète du club sous les 11 secondes au 100 m. En 10"96 (+1,2 m/s), il améliore le record du club TC et juniors détenu par **Simon Leduc** depuis le 30 juin 2010.

Marie Joannès a battu le record du club cadettes au saut à la perche (2m53).

A Schaerbeek, **Véronique Trussart** a porté le record juniors de l'heptathlon à 4.299 pts et **Séverine André**, classée première athlète belge en TC, celui du décathlon à 4.453 pts.

ef... En bref... En bref... En bref... En bref... En bref... En b

Compétition indoor au CS Dyle le dimanche 18 décembre 2011

Une date à retenir en cette fin d'année : le dimanche 18 décembre, le CS Dyle organisera sa seconde compétition en salle au Complexe Sportif de Blocry. Dans la salle H1, trois épreuves seront proposées aux benjamins, pupilles et minimes, filles et garçons : 40 mètres, saut en hauteur et lancer du poids. Une compétition consacrée au saut à la perche se déroulera dans la salle H2. Toutes les catégories dames et hommes à partir des minimes pourront y participer. Originalité : afin de permettre aux plus performants de ne pas attendre plusieurs heures, trois concours se succéderont, avec des barres de départ de plus en plus hautes. Plus de détails sur le site du CS Dyle dans les prochaines semaines.



Organigramme du CS Dyle

Président : **Emile Buffin** – 58, avenue Albert 1er – 1342 Limelette

☎ 010.41.51.58 GSM 0495.354747 e-mail: buffin.emile@skynet.be

Secrétaire : **Nathalie de Paul de Barchifontaine** - 24, Avenue Reine Fabiola - 1340 Ottignies.

☎ GSM 0478.642654 e-mail: nathalie.depaul@csdyle.be

Trésorier : **André Scarniet** – 72, avenue de la Paix – 1340 Ottignies.

☎ 010.41.36.86. – GSM 0474.55.94.68

Econome : **Benjamine Libert** – 7, avenue des Cerisiers – 1470 Bousval.

☎ 010.61.58.00 – GSM 476.575.398 e-mail: ph_jamart@hotmail.com

Responsable logistique : **Philippe Jamart** – 7, avenue des Cerisiers – 1470 Bousval.

☎ 010.61.58.00 - GSM /0476.575.398 e-mail: ph_jamart@hotmail.com

Responsable école : **Emile Buffin** – 58, avenue Albert 1er – 1342 Limelette

☎ 010.41.51.58 GSM / 0495.354747 e-mail: buffin.emile@skynet.be

Responsable club : **Nathalie de Paul de Barchifontaine** - 24, Avenue Reine Fabiola - 1340 Ottignies.

☎ GSM / 0478.642654 e-mail: nathalie.depaul@csdyle.be

Directeur technique : **Gilles Emond** – 1a, Verger de la Baraque – 1348 L.L.N

☎ 010.450156 – GSM/ 0476.208325 e-mail: g.emond@skynet.be

Public relations : **Jean-François Masson** – 5, Venelle du Bois de Villers – 1300 Wavre

☎ 010.22.93.50 – GSM/ 0475/459645 e-mail: jeanfrancois.masson@skynet.be

Responsable officiels L.B.F.A. : **Jacques Desomer** – 37, rue de Blanmont – 1435 Héவில்

☎ GSM/ 0477.36.82.41 e-mail: jacquesdesomer@live.be

Responsable jogging-festivités: **Daniel Louagie** – 179, chaussée de Nivelles – Vieux Genappe.

☎ 067.77.34.49 – GSM 497.93.85.58 e-mail: louagiedaniel@skynet.be

Les membres :

Simon Berteau - 8, Cours des Trois Fontaines-1348 Louvain-la-Neuve

☎ 0475.516816 e-mail: berteausimon@hotmail.com

Joseph Bouvy - 88 Avenue des Combattants - 1490 Court St Etienne

☎ 010.61.16.29 e-mail: joseph@bouvy-noel.skynet.be

Sébastien De Grève – 10, rue des Ecoles – 1490 Court St. Etienne

☎ 010.60.03.49 - GSM /0486.157729 e-mail: sdegreve@hotmail.com

Yvon Henin – 117, rue de la Limite – 1490 Court St.Etienne.

☎ GSM /0479.60.79.35 e-mail: yvon.henin@skynet.be

Bernard Janssens – 1, clos des Gaides – 1325 Chaumont Gistoux.

☎ 010.68.88.81 e-mail: bernard1.janssens@skynet

Christine Josis – 5, bte 8 Avenue Marivaux – 1300 Wavre.

☎ 0497.17.15.74 e-mail: ch.josis@skynet.be

Jean-Marc Leduc – 27, ruelle des Croix - 1390 Grez- Doiceau

☎ 010.84.22.44 – GSM 0495/27.33.00 e-mail: jean.marc.leduc@skynet.be

Pierrot Maggiolini – 12, rue d'Opprebais – 1360 Perwez

☎ 010.88.12.46 –GSM /0479.63.10.85 e-mail: pierrot.maggiolini@skynet.be

Alain Scarniet - 24, Avenue Reine Fabiola - 1340 Ottignies.

☎ GSM 0476.72.51.92 e-mail: alainscarniet@tccablenet.be

Vincent Spletinckx – 7a, rue de Morimont – 1340 Ottignies.

☎ privé e-mail: spletinckx@skynet.be

Françoise Verbaert – 1, rue du Tienne Galop – 1450 Chastre.

☎ GSM / 0479.66.34.27

Les officiels :

Milou Blavier – 13, Chemin du Bois Magonette-1380 Ohain

☎ 02/354.78.96 - GSM 0473/312.190

Emile Buffin – 58, avenue Albert 1er – 1342 Limelette

☎ 010.41.51.58 GSM / 0495.354747 e-mail: buffin.emile@skynet.be

Jacques Desomer - 37, Rue de Blanmont – 1435 Héவில்.

☎ GSM / 0477.368241 e-mail: jacquesdesomer@live.be

Sébastien De Grève – 10, rue des Ecoles – 1490 Court St. Etienne

☎ 010.60.03.49 – GSM/ 0486.157729 e-mail: sdegreve@hotmail.com

Raoul Ernoux – 88, avenue des Hirondelles – 1341 Cérourx-Mousty

☎ GSM / 0477.939466

Daniel Louagie – 179, chaussée de Nivelles – Vieux Genappe.

☎ 067.77.34.49 – GSM /0497.93.85.58 e-mail: louagiedaniel@skynet.be

Willy Maes - 15, Rue de la Sapinière- 1331 Rixensart/Rosière

☎ 02.653.8002 e-mail: willymoniquemaes@skynet.be

Pierrot Maggiolini – 12, rue d'Opprebais – 1360 Perwez

☎ 010.88.12.46 –GSM /0479.63.10.85 e-mail: pierrot.maggiolini@skynet.be

André Scarniet – 72, avenue de la Paix – 1340 Ottignies.

☎ 010.41.36.86. – GSM / 0474.55.94.68



A VOTRE SERVICE : Du Lundi au Samedi – fermé le mardi



**COIFFURE
PATRICK**

HOMME – DAME – ENFANT
Venelle du Bois de Villers, 7
1300 WAVRE

Au salon ou à domicile :
avec ou sans rendez-vous – tél. : 010.24.61.66



CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

- Couverture : *Alicia Chevalier au saut en longueur lors de la compétition du CS Dyle en août 2011; Philippe Poulain, Vincent Spletinckx, Olivier De Grève et Jean-Marc Leduc sur le podium du 4x100m Masters des Championnats de Belgique; Amélie Cloquet passe le témoin du 4x400m à Véronique Trussart* © Patricia Burnotte
- Séverine André* © Séverine André; *Vincent Delmez* © Vincent Delmez
- p.4 *Olivier De Grève, Jean-Marc Leduc, Vincent Spletinckx et Philippe Poulain en route pour le podium du 4 x 100 m masters à Bruges.* © Patricia Burnotte
Elisa Barzotto au départ du 4 x 200 m. © Patricia Burnotte
- p.5 *Florence Gathon, Séverine André, Amélie Cloquet et Véronique Trussart (4 x 100 et 4 x 400 m); Sébastien Lippert (4 x 400 m); Nicolas Van Ruychevelt et Sébastien Moortgat (4 x 100 m); Sébastien Lemaire et Pierre Vandoorne (4 x 800 m).* © Patricia Burnotte
- p.6 *Usain Bolt aux championnats du monde de Daegu 2011.* © Alexander Hassenstein/Bongarts/Getty Images
- p.7 *Jonathan et Kevin Borlée* © Ian Walton/Getty Images AsiaPac; *Allyson Felix* © Chris McGrath/Getty Images Europe; *Liu Xiang et Dayron Robles* © Mark Dadswell/Getty Images Europe; *Caterine Ibargüen* © Michael Steele/Getty Images Europe;
Sarbi, la mascotte de Daegu 2011
- p.8-9 *Harold Abrahams* © IOC Olympic Museum/Allsport/Getty Images
- p.10 *Séverine André* © Patricia Burnotte
- p.11 *Vincent Delmez* © Jean-François Masson
- p.12 © www.leem.org
- p.13 *La solitude du coureur de fond* ©1962 Woodfall Film Productions
- p.14 *Les chariots de feu.* ©1981 Allied Stars Ltd. & Enigma Productions